

nant les « Gruyers » et « Châtelains » de Choisy, l'auteur en arrive aux événements du début du xv^e siècle si intéressants pour l'histoire de Compiègne.

Charles VI, au mois d'avril 1414, y établit son camp avec 7.000 hommes pour reprendre Compiègne tombée aux mains des Bourguignons.

Vient ensuite l'héroïque épisode du vaillant Bosquaux défendant Choisy presque sans soldats et sans munitions.

Il n'est pas d'historiens de Compiègne qui n'ait flétri à cette occasion la conduite des Anglais, qui firent expier à ce courageux capitaine sa fidélité envers son roi en le faisant écarteler, avant de lui trancher la tête, le 20 novembre 1422, à Paris.

A cette époque, Choisy est comme une avancée de la défense de Compiègne, aussi nous est-il montré ensuite l'intérêt que portent les magistrats de cette dernière ville aux fortifications de sa voisine.

*
*
*

Les séjours de la 53^e D. I. dans l'Oise

par M. HÉMERY

En achevant la lecture de son importante étude sur la 53^e D. I., notre confrère raconte la fin de la formidable offensive allemande qui vint expirer, le 11 juin 1918, sur les bords du Matz, à quelques kilomètres au nord de Compiègne.

Les bataillons décimés de la 53^e D. I., pressés par l'ennemi, et malgré leur héroïque résistance, sont obligés d'abandonner les villages de Chevincourt, de Machemont et de Mélicocq, et de reporter leur ligne de bataille, le soir du 11 juin, sur la rive sud du Matz. La situation est tragique ! Un instant de défaillance parmi nos troupes et la dernière ligne qui défend Compiègne, le Mont Ganelon, position non encore organisée, peut se trouver sérieusement menacée.

Mais, à la tombée de la nuit, une énergique contre-attaque sur Mélicocq parvient enfin à arrêter la progression ennemie dans le secteur de la 53^e D. I.

Les troupes allemandes, démoralisées par la brillante contre-offensive du général Mangin dans les plaines du plateau de Méry, abandonneront désormais leurs attaques sur le Matz.

A l'aube du 13 juin, la 53^e D. I. est relevée par la 67^e D. I., par un dépassement hardi des premières lignes et après une courte bataille, cette division reprend possession de Mélicocq, du hameau de la Croix-Ricard et rejette l'ennemi au delà du Matz.

La 53^e D. I. quitte alors la zone de bataille et, après avoir traversé Compiègne évacuée par la population civile, vient se grouper dans la région de Verberie - Pont-Ste-Maxence pour s'y embarquer à destination de Belfort en emportant l'impérissable souvenir de ses longs séjours dans le département de l'Oise.

*
**

*C. R. du Congrès
de la Société française d'Archéologie
tenu à Aix et à Nice*

— par M. J. PHILIPPOT —

La communication faite sur le Congrès de la Société française d'Archéologie, tenu cette année à Aix et à Nice, vous a dit combien cette région, appréciée pour sa couleur, est riche au point de vue artistique. On y admire une grande variété architecturale, des objets d'orfèvrerie abondants, des rétables peints qui constituent la meilleure production de Louis Bréa et de Mirabelli, dignes représentants de la peinture niçoise de la fin du x^ve et du x^{vi}e s.

L'antique avec le temple de Vernèque et le trophée d'Auguste à la Turbie domine toute l'architecture. Retenons les baptistères